

Saint Louis de Gonzague ? Il méritait donc d'avancer au sacerdoce.

Une fois prêtre, cette lumière que tout son extérieur répandait, mettait bien des âmes sur sa route. Qui dira toutes celles qu'il a illuminées des purs rayons de son cœur sacerdotal ? Aux jeunes gens, qui, épris de l'idéal de la prêtrise lui demandaient : *Quis ascendet in montem Domini ?* Il répondait avec la Sainte Écriture : *Innocens manibus et mundo corde*. Ce sera toujours la force de l'Église catholique de pouvoir offrir au monde étonné toute une milice de jeunes prêtres qui s'en vont dans la vie, présentant dans un monde corrompu, le spectacle d'une vie toute de charité et de dévouement.

Ange, l'abbé Coulombe le fut aussi par sa charité. Dieu avait mis dans son cœur cette flamme d'amour céleste qui rayonna toujours sur ses condisciples, sur ses confrères et sur ses élèves. Jamais un mot qui pût faire de la peine ; tout au plus quelques aimables taquineries qui sont la coquetterie de l'amitié. Au près de la jeunesse, sa charité a fait de lui un grand apôtre. Il avait le conseil qui éclaire, le sourire qui encourage, le mot qui console. La bonté de son cœur donnait à toute sa personne cette expression de bienveillance qui séduit les âmes.

En classe, il savait profiter de chaque leçon pour glisser un mot du bon Dieu et de la sainte Vierge. Un petit bout de lecture, tirée d'un auteur qui sait enflammer les jeunes, avait vite fait de relever les volontés chancelantes.

A sa chambre, on n'allait jamais frapper en vain. L'écuyer y trouvait immédiatement le baume qui cicatrise la plaie. Sa parole attirait à Dieu, consolait et fortifiait avec un égal succès et les élèves des classes les plus avancées qui mettaient en lui leur confiance, et les plus jeunes qui lui étaient recommandés par les parents ou les maîtres. C'était chez lui comme un don d'en haut : *audiebat unusquisque lingua sua*. Tous ces enfants et ces jeunes gens l'entendaient, parce qu'il leur parlait dans leur langue. Comme Henri Perreye : " Il avait pour tous ces jeunes gens un tel amour, un tel respect, une telle idée de l'avenir possible de ces âmes, une telle estime des ressources cachées dans chacun de ces cœurs qu'il en tenait vraiment la clef, et se faisait, dès qu'il se présentait, reconnaître comme un ami. " (Gratry)

Aussi ce fut pour eux, comme pour les professeurs du collège, grande peine quand ils apprirent sa décision, en juin dernier, d'abandonner l'enseignement pour refaire sa santé. Plusieurs disaient : " C'est une transition, il veut entrer en communauté religieuse, chez les Pères du S. Sacrement, où il pourra satisfaire sa dévotion eucharistique. "